

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

Hors-série du 12 septembre 2011



La Corée du Nord, thème de ce hors-série, est également le sujet du nouveau blog créé par Alain Charret et Yves-Marie Peyry. *DPRK Monitoring, ou la Corée du Nord vue à la radio*, (<http://dprk-monitoring.blogspot.com/>) qui sera exclusivement consacré à cette dernière dictature communiste. Il se veut être un exemple concret de recueil de renseignements ouverts grâce à l'écoute radio.

En vérité, on sait assez peu de chose de ce pays très difficile à pénétrer même pour les services de renseignement. L'exploitation des sources ouvertes reste donc un des rares moyens d'en savoir un peu plus. Ce sera l'objectif de ce nouveau blog qui tentera d'isoler les informations concernant la République populaire démocratique de Corée en écoutant notamment sa radio nationale, *La voix de la Corée*, sa voisine du sud, *Radio Corée internationale*, ainsi que l'un de ses rares alliés *Radio Chine internationale*. Bien entendu toutes les informations concernant la RPDC entendues sur les autres radios écoutées quotidiennement au profit de *Renseignor* seront rapportées dans ce blog.

L'accent sera mis sur l'activité des services de renseignement ainsi que sur son armée de pirates informatiques, l'exportation de son savoir-faire en matière de missiles balistiques et d'armes de destruction massive, ainsi que sur les divers trafics destinés à générer des devises étrangères. Une attention toute particulière sera également portée à son armée, sa modernisation, son entraînement, ainsi que sur ses nombreuses provocations.

Ce hors-série de *Renseignor* rassemble des exemples du type d'informations qui peuvent être recueillies exclusivement par l'écoute de la radiodiffusion internationale. *DPRK Monitoring ou la Corée du Nord vue à la radio* devrait être en mesure d'exploiter ponctuellement d'autres sources non moins intéressantes...

Alain Charret

Les services de renseignement nord-coréens sont particulièrement actifs en Corée du Sud et au Japon...

Une équipe d'agents nord-coréens aurait pour mission d'assassiner le ministre sud-coréen de la Défense...

La Corée du Sud aurait obtenu une information selon laquelle une équipe d'agents secrets nord-coréens chercherait à assassiner son ministre de la Défense Kim Kwan-jin. Du coup, l'armée et les autorités des services de renseignement sont mobilisées pour en savoir davantage sur cette menace potentielle. L'armée a décidé de prendre aussi des mesures pour mieux le protéger que d'habitude, plus particulièrement lorsqu'il fait des déplacements hors de son bureau. C'est ce qu'on a appris d'une source gouvernementale. Cela dit, on ne sait pas encore si le pays communiste a dépêché à cette fin ses agents au Sud ou a confié une telle mission à des agents déjà présents dans le pays. Le porte-parole du ministère sud-coréen de la Défense n'a toutefois ni confirmé ni démenti cette information. Le NIS, les services de renseignement sud-coréens, s'est lui aussi refusé à en parler officiellement. Si cette information est avérée, cela n'est pas sans rapport avec la réaction ferme du ministre de la Défense aux provocations du régime de Kim Jong-il. Kim Kwan-jin, qui a pris ses fonctions début décembre dernier, peu après le bombardement nord-coréen de l'île sud-coréenne de Yeonpyeong, avait alors appelé par exemple à riposter de façon immédiate et très ferme à toute nouvelle provocation. Le Nord l'avait alors qualifié de traître.

(KBS World radio, le 10-08-2011)

Inculpation de cinq Sud-Coréens accusés d'espionnage au profit de la Corée du Nord...

Le Parquet a révélé hier avoir arrêté cinq Sud-Coréens qui sont inculpés d'espionnage en faveur de la Corée du Nord, en formant une organisation clandestine anti-gouvernementale. Le bureau des procureurs du district central de Séoul a précisé que ces cinq citoyens sont sous les verrous puisqu'ils étaient suspectés d'avoir violé la loi sur la sécurité nationale dite anticommuniste. En effet, ils auraient mis en place une organisation contre le gouvernement sud-coréen, sous l'ordre du bureau 225 du Parti nord-coréen des travailleurs. Ce bureau est le successeur du bureau de liaison avec l'extérieur du PC nord-coréen. Il a pour missions la gestion des espions envoyés en Corée du Sud, des agents spécialisés et la création d'organisations secrètes. Un patron d'entreprise de 48 ans, dont on ne connaît que le nom de famille Kim, était soupçonné de mener un groupe antigouvernemental qui avait pour but de renverser le régime sud-coréen. Kim est soupçonné d'avoir collecté pendant plusieurs années des informations sur la conjoncture politique au Sud et de les avoir transmises au Nord. Pour cet acte d'espionnage, il aurait contacté des agents nord-coréens résidant au Japon, ou d'autres alors qu'il vivait à l'étranger. Mais Kim nie toutes ces allégations. D'après des sources bien informées sur l'affaire, les services de renseignement sud-coréens enquêtent sur une vingtaine de personnes des milieux académique et politique qui auraient pu se livrer à des activités d'espionnage. Cette enquête pourrait avoir des répercussions, d'autant plus que d'anciens hommes politiques ou en exercice des formations de l'opposition figurent sur la liste.

(KBS World radio, le 30-07-2011)

Une ancienne espionne nord-coréenne en visite officielle au Japon...

L'ancienne espionne nord-coréenne Kim Hyun-hee est au Japon pour rencontrer les familles des ressortissants japonais enlevés par des agents nord-coréens. Sa visite pourrait faire la lumière sur les kidnappings intervenus il y a plus de 30 ans. Mme Kim est arrivée tôt mardi matin à l'aéroport de Haneda, à bord d'un avion affrété par le gouvernement japonais, en provenance de Corée du Sud. Elle a ensuite été escortée vers une résidence secondaire de l'ancien Premier ministre, Yukio Hatoyama, dans la ville touristique de Karuizawa, dans le centre du Japon. Le lieu a été choisi par le gouvernement, pour des questions de sécurité. L'ancienne espionne a été condamnée à la peine capitale en Corée du Sud pour son rôle dans l'attentat contre un avion de ligne sud-coréen en 1987, qui avait fait 115 morts. Graciée par la suite, elle vit toujours en Corée du Sud. C'est son premier voyage à l'étranger depuis son arrestation, peu après l'attentat de 1987. Elle passera quatre jours dans l'archipel. Ce mardi, elle doit rencontrer la famille de Yaeko Taguchi, kidnappée par la Corée du Nord. Mercredi, elle rencontrera les parents de Megumi Yokota. Mme Kim a indiqué qu'elle voulait leur dire ce qu'elle sait sur leur fille.

(Radio Japon international, le 20-07-2010)

L'ancienne espionne nord-coréenne, Kim Hyun-hee, qui habite en Corée du Sud, est arrivée aujourd'hui à Tokyo. Peu après son arrivée, elle s'est déplacée jusqu'à la résidence secondaire de l'ancien Premier ministre japonais, Yukio Hatoyama, à Karuizawa, au centre de l'archipel. Elle restera à Karuizawa et à Tokyo jusqu'à vendredi pour rencontrer les familles des ressortissants japonais enlevés par des agents nord-coréens dans les années 70 et 80, notamment celles de Megumi Yokoda et Yaeko Taguchi. Kim avait été condamnée à mort en Corée du Sud pour son rôle dans l'attentat contre un avion sud-coréen de KAL, l'ancien nom de Korean Air, qui a coûté la vie à 115 personnes, avant d'être graciée quelques années plus tard.

(KBS World radio, le 20-07-2010)

Après ses deux essais nucléaires P'yongyang poursuit son programme militaire...

Selon un expert américain, la Corée du Nord pourrait utiliser de l'uranium hautement enrichi pour un troisième essai nucléaire...

Si l'on en croit l'expert américain Jonathan Pollack, la Corée du Nord pourrait utiliser de l'uranium hautement enrichi pour mener son troisième essai nucléaire. Et d'après ce chercheur de la Brookings Institution, ni la Chine, ni les États-Unis ne pourront l'en empêcher. C'est lors de la conférence sur la sécurité en Asie de Singapour que Pollack a fait part de ses positions. À ses yeux, il ne faut pas s'attendre à ce que P'yongyang cesse le développement de son arsenal nucléaire. Toujours selon lui, le régime de Kim Jong-il s'apparenterait plus à une dynastie ancienne qu'à une nation communiste.

(KBS World radio, le 06-06-2011)

P'yongyang aurait entamé la construction de nouveaux bâtiments sur son site nucléaire de Yongbyun...

La Corée du Nord serait en train de construire de nouveaux bâtiments sur son site nucléaire de Yongbyun. C'est ce qu'a annoncé l'ISIS, l'Institut américain pour la science et la sécurité internationale. Ces mouvements ont été détectés sur des photos prises par satellite et le commencement des travaux coïncide avec la date de départ des inspecteurs de l'AIEA qui, rappelons-le, ont été expulsés du sol nord-coréen en avril 2009. Si l'on regarde de près les photos rendues publiques, on voit en effet deux nouveaux immeubles et deux autres toujours en construction. L'ISIS soupçonne donc le régime de Kim Jong-il d'enrichir de l'uranium et lui demande de s'expliquer à ce sujet.

(KBS World radio, le 11-06-2011)

Selon Global Zero, en 2011, le développement d'armes nucléaires devrait coûter 700 millions de dollars à P'yongyang...

Le pays communiste devrait dépenser cette année environ 700 millions de dollars pour ses armes nucléaires et ce montant représente 8% du budget de sa Défense nationale. C'est ce qu'on a appris d'un rapport de Global Zero, un mouvement international de lutte anti-nucléaire. Le rapport précise en même temps que le pays communiste s'est procuré du plutonium, avec lequel il peut fabriquer jusqu'à 12 armes atomiques, depuis ses deux essais nucléaires et qu'il développe actuellement les infrastructures nécessaires à l'enrichissement d'uranium. Toujours selon le même rapport, le régime de Kim Jong-il n'a pas encore la capacité de charger des armes nucléaires sur ses missiles balistiques à longue portée.

(KBS World radio, le 21-06-2011)

Selon le directeur américain des services de renseignement, P'yongyang va continuer à jouer la carte du nucléaire...

La Corée du Nord continuerait à jouer la carte du nucléaire. C'est du moins ce qu'a déclaré hier le directeur des services de renseignement américains (DNI) James Clapper. Lors d'une audition du Comité des services des armées du Sénat, il a estimé que le nucléaire constituait la seule force de levier de P'yongyang pour attirer l'attention internationale et se faire reconnaître comme une puissance nucléaire. Le patron du renseignement américain a cependant ajouté que pour l'heure, une attaque conventionnelle par le Nord contre le Sud était peu probable. Même son de cloche pour le directeur de l'agence du renseignement pour la défense (DIA), le lieutenant-général Ronald Burgess. Celui-ci a aussi affirmé lors de cette audition que le pays communiste ne pourrait pas entreprendre d'attaque conventionnelle contre son voisin du Sud. Selon Burgess, le torpillage de P'yongyang contre la corvette

sud-coréenne *Cheonan*, en mars, et le bombardement de l'île de Yeonpyeong, en novembre, montreraient bel et bien la volonté du régime communiste de recourir à la force militaire afin d'atteindre ses buts au niveau national, comme sur la scène internationale.
(KBS World radio, le 11-03-2011)

Afin d'acquérir la technologie nucléaire, la Corée du Nord aurait soudoyé de hauts gradés pakistanais...

Les États-Unis considèrent très sérieusement le programme nucléaire nord-coréen. C'est ce qu'a révélé aux journalistes le porte-parole de la Maison-Blanche, Jay Carney, en réponse à la question de savoir si Washington disposait d'une preuve que P'yongyang aurait offert des pots-de-vin au Pakistan dans le but d'acquérir la technologie nucléaire. Ce point de presse est intervenu après que le *Washington Post* a rapporté que le Nord aurait corrompu, à la fin des années 1990, plusieurs hauts gradés pakistanais afin d'avoir accès à cette technologie sensible. Si l'on en croit ce journal américain, le fondateur de l'industrie nucléaire du Pakistan, Abdul Qadeer Khan, a présenté des documents en alléguant qu'il aurait personnellement transmis aux hauts gradés de l'armée pakistanaise plus de trois millions de dollars de dessous de table en provenance du Nord. Ce n'est pas tout. Khan a dévoilé la copie d'une lettre datée de 1998 en anglais du secrétaire du Parti des travailleurs du Nord d'alors, Jeon Byeong-ho. Elle met au grand jour ces transactions secrètes.
(KBS World radio, le 08-07-2011)

P'yongyang accusé d'exporter son savoir faire nucléaire...

Selon un rapport de l'ONU, P'yongyang vendrait clandestinement des équipements nucléaires...

La Corée du Nord continuerait de vendre clandestinement des armes et des missiles balistiques à travers ses ambassades et des sociétés écrans à l'étranger. C'est ce qui ressort d'un rapport du comité en charge des sanctions du Conseil de sécurité de l'ONU rendu public par l'agence de presse japonaise *Kyodo News*. Selon ce rapport, le pays communiste vendrait des équipements nucléaires à travers des compagnies écrans et son réseau de missions diplomatiques à l'étranger. Le rapport propose d'imposer des sanctions additionnelles aux individus et aux entreprises suspectées de se livrer à ces activités illicites.
(KBS World radio, le 18-04-2011)

Des techniciens nord-coréens spécialisés dans le nucléaire et la balistique auraient été envoyés en Iran...

La Corée du Nord aurait envoyé plus de 200 techniciens en nucléaire et balistique en Iran dans le cadre de son soutien au développement des technologies militaires de Téhéran. Cette information émane du *Mainichi Shimbun* se référant à une source bien informée du pays communiste. Le quotidien japonais estime que P'yongyang aurait recouru à ce transfert de technologie tout en sachant que ses exportations d'armes butent sur les sanctions internationales imposées suite à ses deux essais nucléaires. Plus précisément, quelque 200 techniciens nord-coréens seraient en train de fournir leur expertise dans 12 régions différentes en Iran, dont Natanz, qui abrite une usine d'enrichissement d'uranium. Avant la révolution iranienne en 1979, Téhéran s'appuyait sur les armes américaines. Mais ces importations sont devenues illégales au lendemain de la révolution. C'est dans ce contexte que l'Iran aurait négocié des transactions militaires avec le régime communiste, afin de faire face aux attaques des missiles *Scud* durant la guerre du Golfe en 1991
(KBS World radio, le 16-05-2011)

La Corée du Nord aurait envoyé 160 experts en technologie nucléaire et en missiles en Iran le mois dernier. C'est du moins ce qu'affirme le *Sankei Shimbun*, un quotidien japonais qui cite une source non-identifiée. Cette même source aurait déclaré que le pays communiste aurait envoyé ces experts à quatre reprises en mai. Selon le journal, cet envoi massif de techniciens est inhabituel. Certains estiment que le régime, étranglé par les sanctions internationales, cherche aujourd'hui à vendre ses technologies militaires à l'Iran pour gagner des devises.
(KBS World radio, le 20-06-2011)



Bien que sous embargo onusien, la Corée du Nord poursuit ses ventes d'armes, une de ses rares activités lui procurant des devises...

Sanctions américaines à l'encontre d'une banque nord-coréenne accusée d'être impliquée dans le trafic d'armes...

Le Trésor américain a annoncé hier sa décision de sanctionner une nouvelle banque nord-coréenne qu'il soupçonne d'être impliquée dans du trafic d'armes. Cette banque s'appelle Dongbang Bank ou Bank of East Land. Du coup, ses avoirs aux États-Unis sont gelés et toutes ses éventuelles transactions avec des institutions financières américaines sont interdites. Le sous-secrétaire au Trésor, chargé du renseignement financier et du terrorisme, David Cohen, a annoncé que la banque nord-coréenne est un rouage essentiel du commerce nord-coréen des armes conventionnelles du pays communiste et que la nouvelle mesure pourrait empêcher l'État communiste de tenter de contourner les sanctions américaines à son encontre pour des activités illégales et d'abuser le système financier international. Les États-Unis ont imposé cette nouvelle sanction dans le cadre du décret numéro 13551 contre P'yongyang pris en août 2010. Ce décret sanctionne les individus, les entreprises et les organisations impliqués dans des activités illégales comme le trafic d'armes ou de stupéfiants, les importations ou les exportations de produits de luxe et le blanchiment d'argent. Le ministère américain des Finances a aussi précisé que la Dongbang Bank avait travaillé activement avec Green Pine Associated Corporation, un fabricant d'armes nord-coréen déjà sanctionné par les États-Unis. Elle aurait aussi réalisé en 2007 et 2008 des transactions avec deux institutions financières iraniennes, la Bank Melli et la Bank Sepah, visées par les sanctions des Nations unies.

(KBS World radio, le 20-04-2011)

La Corée du Nord aurait fourni 40% des missiles achetés par les pays en développement...

Plus de 40% des missiles achetés par les pays en développement, durant ces vingt dernières années, étaient des produits nord-coréens. C'est ce qu'a rapporté *La voix de l'Amérique*. Selon la radio américaine qui cite un rapport rédigé par les chercheurs de l'université de Monterey en Californie, sur 1 200 missiles vendus au Moyen-Orient et en Asie sur cette période, 510 ont été fabriqués dans le pays communiste. Les pays qui auraient acheté ces armes sont l'Iran, l'Égypte, la Syrie, le Yémen, les Émirats arabes unis et le Pakistan.

(KBS World radio, le 21-07-2011)

Les services de renseignement américains auraient identifié plus d'une centaine de comptes bancaires utilisés par la Corée du Nord...

Les États-Unis seraient en train d'identifier plus de 100 comptes bancaires que la Corée du Nord est soupçonnée d'utiliser pour des transactions financières illégales. Si l'on en croit une source diplomatique, le Trésor américain et les services de renseignement ont découvert environ 200 comptes dans des banques à l'étranger. Le pays communiste aurait recouru à ces comptes pour déposer les sommes reçues après avoir exporté ses armes en violant les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU. Et Washington devrait geler les avoirs de la moitié de ces comptes suspects, après en avoir informé les banques concernées.

(KBS World radio, le 23-07-2010)

Les banques nord-coréennes possèdent un total de 37 comptes bancaires dans 17 banques de 12 pays, dont la Chine. Cette information provient de *Voice of America* citant un rapport publié par le comité 1718 rattaché au Conseil de sécurité des Nations unies. Ce comité se charge de surveiller la situation des sanctions onusiennes contre le pays communiste. Selon cette source, les comptes bancaires en question sont concentrés principalement en Chine et en Europe. Pour être plus précis, 17 d'entre eux sont ouverts dans des banques chinoises, 11 dans la Banque centrale de Chine, 5 dans la Banque de la construction chinoise et un dans la banque HSBC basée à Hong Kong. Et 11 autres se trouvent dans neuf banques en Europe et en Russie.

(KBS World radio, le 23-07-2010)

La Chine soupçonnée d'être impliquée dans l'exportation de missiles nord-coréens...

Le Conseil de sécurité des Nations unies a ouvert aujourd'hui une réunion à huis clos afin de faire l'état des lieux sur l'application des sanctions contre la Corée du Nord. Il devait examiner à l'origine le rapport de 81 pages récemment rédigé par le panel d'experts de l'organisation, mais ce rapport n'a pas

pu être présenté en raison de l'opposition de la Chine, son pays allié traditionnel. Dans ce rapport, le régime de Kim Jong-il serait soupçonné d'exporter, vers les nations du Proche-Orient et d'Asie du Sud, des missiles balistiques et les pièces détachées et technologies liées à ces missiles. Selon l'*AFP*, la Corée du Nord est soupçonnée d'avoir livré à l'Iran régulièrement de telles pièces détachées à bord des appareils de leurs compagnies aériennes Koryo Air et Iran Air. L'*AFP* a indiqué que le rapport précise que ces technologies ont été transférées par le biais d'un pays tiers voisin de la Corée du Nord. Et selon des diplomates cités par l'*Agence France presse*, ce pays tiers serait la Chine. D'où l'opposition de l'ex-Empire du milieu, qui ne veut pas être vu comme un intermédiaire dans les ventes de missiles nord-coréens.

(KBS World radio, le 18-05-2011)

P'yongyang disposerait d'une armée cybernétique...

En Corée du Nord, 30 000 pirates informatiques seraient en cours de formation en vue de mener une guerre cybernétique...

La Corée du Nord serait en train de former 30 000 pirates informatiques professionnels en vue d'une guerre cybernétique et ses capacités en la matière seraient comparables à celles de la CIA américaine. C'est ce qu'a affirmé la chaîne de télévision américaine *Fox News*. Selon elle, le pays communiste a commencé à améliorer, en tout premier lieu, ses capacités pour cette nouvelle forme de combat, après que son dirigeant, Kim Jong-il, a dit il y a quelques années que la victoire ou la défaite d'une guerre dépend désormais des moyens informatiques. Selon les réfugiés nord-coréens cités par la chaîne américaine, le pays communiste dispose d'un commando de 30 000 hommes se préparant à une guerre cybernétique et il met dans une école informatique secrète les meilleurs étudiants d'université pour former des experts de hacking et de programmes de guerre cybernétique.

(KBS World radio, le 18-05-2011)

La Corée du Nord serait à l'origine de courriels piégés adressés à des militaires sud-coréens...

L'armée sud-coréenne prend des mesures pour prévenir toute attaque informatique nord-coréenne envers des officiers du Sud. Elle accuse en effet le pays communiste de tenter de voler des informations des ordinateurs de ces derniers. Si l'on en croit un responsable du ministère de la Défense, la Corée du Nord aurait récemment envoyé des e-mails contenant des virus, notamment à des diplômés de l'académie militaire. Si un utilisateur ouvre le fichier attaché, son ordinateur est infecté par un code malveillant capable de voler des informations ou de recueillir des adresses e-mail de l'ordinateur pour les propager ensuite. Toujours selon la même source, les adresses de protocole internet en Chine utilisées pour la récente attaque étaient identiques à celles utilisées par la Corée du Nord dans ses attaques précédentes contre la Corée du Sud. Depuis dimanche dernier, le commandement cybernétique de l'armée a ordonné à son personnel de redoubler sa vigilance à l'égard des pièces jointes en déconseillant d'ouvrir tout e-mail envoyé par un expéditeur suspect. Et il a aussi distribué un antivirus.

(KBS World radio, le 03-06-2011)

La piraterie informatique serait un nouveau moyen de se procurer des devises pour la Corée du Nord...

Cinq malfaiteurs sud-coréens, qui ont travaillé avec des pirates informatiques nord-coréens, ont été arrêtés par la police de Corée du Sud. Depuis juin 2009, ils faisaient venir en Chine des hackers de Corée du Nord afin que ceux-ci les aident à développer des logiciels capables de pirater des jeux en ligne à succès. D'après la police du Sud, de plus en plus d'informaticiens nord-coréens sont impliqués dans des activités de cybercriminalité. C'est cependant la première fois qu'ils sont suspectés d'avoir tiré un profit financier de leurs méfaits. La piraterie semble donc être devenue un nouveau moyen pour le régime de Kim Jong-il de gagner des dollars.

(KBS World radio, le 04-08-2011)

Modernisation des réseaux informatiques de Corée du Nord...

Le pays communiste aurait commencé à revoir son système informatique afin d'être paré pour une guerre moderne. Selon une source de l'armée nord-coréenne citée par la radio américaine *Radio Free Asia*, la Corée du Nord a récemment rénové le réseau informatique reliant le ministère de la Défense, à

P'yongyang, aux commandements de corps d'armée pour le remplacer par une ligne à haut débit. Par ailleurs, les lignes de fibre optique ont été enterrées pour parer à d'éventuelles frappes aériennes. La Corée du Nord a commencé à s'équiper de réseaux informatiques à la fin des années 1990, et en possède désormais quatre, dont un consacré exclusivement à l'armée. Depuis sept ans, le pays remplace peu à peu son réseau par un système de fibres optiques.
(KBS World radio, le 23-04-2011)

Des opérations de guerre électronique menées par la Corée du Nord...

La Corée du Sud accuse P'yongyang d'avoir brouillé la réception GPS...

La Corée du Nord est accusée d'avoir brouillé, au cours du week-end, la réception GPS au nord-ouest de la zone métropolitaine de Séoul. Selon le gouvernement sud-coréen, des signaux de brouillage ont été détectés en provenance du pays communiste, plus précisément des bases militaires situées à Haeju et Gaesong. La réception GPS a été momentanément interrompue dans certaines zones des villes de Séoul, d'Incheon et de Paju. Au Sud, on y voit la volonté du Nord de perturber les exercices militaires conjoints actuellement menés par la Corée du Sud et les États-Unis. Ce blocage des signaux GPS a eu lieu à des intervalles de cinq à dix minutes. Selon l'armée sud-coréenne, la technologie utilisée par les Nord-Coréens proviendrait de Russie. Aucun dommage n'a été rapporté. Ce n'est pas la première attaque de ce type. En août dernier, lors d'exercices similaires menés par Séoul et Washington, le régime de Kim Jong-il aurait aussi tenté de brouiller leurs signaux GPS.
(KBS World radio, le 07-03-2011)

La semaine dernière, la Corée du Nord a envoyé de puissants signaux de brouillage pour tenter de bloquer des instruments de communication militaires, ce qui a perturbé les GPS de la Corée du Sud, plus particulièrement dans certaines régions au nord-ouest de sa capitale. On croyait alors que le pays communiste avait envoyé ces signaux depuis ses bases militaires situées à Gaeseong, près de la frontière sud-coréenne. Mais on a appris aujourd'hui qu'il les avait envoyés aussi depuis les monts Geumgang. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le ministre sud-coréen de la Défense, Kim Kwan-jin, lors d'une réunion à laquelle ont assisté des représentants du gouvernement et du parti de la majorité. C'est la première fois qu'un responsable gouvernemental a fait état des monts Geumgang. Kim a par ailleurs annoncé que les opérations militaires n'avaient pas été perturbées, car la majorité des équipements militaires est équipée de GPS à usage militaire et que son ministère ferait remplacer dorénavant les équipements utilisant le GPS commercial par ceux de GPS militaire.
(KBS World radio, le 09-03-2011)

P'yongyang ne cesse d'augmenter ses infrastructures militaires...

P'yongyang achèverait la construction de nouvelles installations militaires d'envergure...

La Corée du Nord serait en train de construire des installations militaires de grande envergure à proximité de la frontière maritime inter-coréenne en mer Jaune et dans la province de Pyongan du Sud. Cette information a été révélée par *Radio Free Asia* qui a dévoilé des photos prises en juillet dernier par *Google Earth*. Selon la radio américaine, ces photos montrent qu'une nouvelle structure serait en construction au comté de Gangryeong dans la province de Hwanghae du Sud. Cette région se situe en effet à moins de 29 kilomètres de l'île sud-coréenne de Yeonpyeong, qui a été bombardée en novembre dernier par la Corée du Nord. *Radio Free Asia* précise que ces nouvelles installations, visiblement militaires, s'étalent sur une superficie de deux hectares. Et il semblerait même que leur construction soit déjà terminée. À l'ouest à proximité de la côte, un port semble aussi être en construction. La radio américaine a laissé entendre, en citant un expert militaire américain qui a analysé ces photos satellite, que ces nouvelles installations serviraient d'infrastructure pour une base maritime.
(KBS World radio, le 08-04-2011)

P'yongyang soupçonné de construire une base aérienne sur sa côte est...

La Corée du Nord est peut-être en train de construire une base aérienne dans la montagne près de Wonsan, une ville portuaire située sur sa côte est. C'est ce qu'a affirmé le journal américain *The Wall*

Street Journal sur son édition internet dans sa rubrique *Korea Real Time*. Il a cité des experts en analyse de photos satellites. Selon le journal, ces experts ont montré la semaine dernière des images d'un aérodrome militaire où on peut voir une piste d'atterrissage supposée qui traverse la montagne. Et cette base est construite non loin d'une autoroute reliée à P'yongyang. Sur les photos en question, les travaux de la piste sont en cours.
(KBS World radio, le 20-04-2011)

Une nouvelle base navale nord-coréenne, située en mer Jaune, serait en cours d'achèvement...

La Corée du Nord serait sur le point d'achever la construction d'une nouvelle base navale située en mer Jaune, près de la frontière inter-coréenne. Selon des sources au sein du ministère de la Défense et des services de renseignement, cette base, située à Goampo, dans la province de Hwanghae, sera capable d'abriter une soixantaine d'aéroglosses. Ces hovercrafts devraient être déployés sur la base dès le mois prochain, d'après l'analyse de hauts responsables du renseignement. La Corée du Sud, de son côté, va mettre en place le 15 juin un centre de commandement maritime en charge de la sécurité des îles situées près de la frontière maritime en mer Jaune. Ce centre sera notamment en charge de surveiller toute menace militaire provenant de la province nord-coréenne de Hwanghae.
(KBS World radio, le 30-05-2011)

En Corée du Nord, la construction d'une nouvelle base de missiles en cours d'achèvement...

Le gouvernement sud-coréen annonce que le Nord s'apprête à achever la construction d'une base de missiles et exprime sa crainte de nouvelles provocations militaires. Le ministre de la Défense, Kim Kwan-jin, explique que la base est plus grande que les autres dans le pays et est équipée de dispositifs de haute technologie.
(Radio Japon international, le 14-06-2011)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Roger Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

17 Square Edouard VII – 75009 Paris

Tel.: 01 53 43 92 44 – Fax.: 01 53 43 92 92



<http://twitter.com/renseignor>